3ÈME DIMANCHE DU CARÊME (A), 19 MARS 2017

*Jean 4, 5-42*

**VIVRE EN BAPTISÉ**

**BOIRE À LA SOURCE**

RICHARD WALLOT

***Note****: nous proposons la lecture intégrale de l’évangile, proclamé par trois lecteurs. Quitte à omettre la 1ère lecture.*

Jésus arrive en pays hostile, la Samarie : il doit la traverser, cette terre ingrate et hérétique, pour regagner son pays, la Galilée. Il veut mettre fin, selon Jean, à la rivalité qui se dessine entre les disciples du Baptiste et les siens à propos du baptême. Jean baptise dans l’eau du Jourdain, mais les disciples de Jésus baptisent dans un Esprit nouveau.

Tout près du Mont Garizim, lieu sacré des Samaritains, Jésus s’arrête, fatigué, auprès du fameux puits de Jacob pour y boire. Il a soif… Le puits est très profond : qui puisera pour lui? Lui qui à Cana avait changé l’eau en vin, annonçant les noces de Dieu et de son peuple, il a surtout soif d’accomplir les « œuvres du Père », une soif qui le conduira jusqu’à la croix pour y vivre son vrai baptême : le don de sa vie par amour, la nouvelle Alliance scellée dans son sang. De son côté transpercé, couleront du sang et de l’eau…

Le puits de village est un lieu de rencontres, d’échanges, et même de fiançailles, comme il arriva à Isaac qui avait dit à Rébecca : « Laisse-moi donc boire un peu d’eau de ta cruche! » (Gn 24, 17). En plein midi, pourtant, le puits du village est désert, puisque c’est le matin que les femmes viennent puiser l’eau des tâches quotidiennes. Mais, voilà cette femme qui s’approche, seule. Sur ses épaules et dans son cœur, pèse tout le poids de la chaleur du jour, mais aussi de l’humiliation. Elle fuit les regards durs, les qu’en-dira-t-on, le mépris. Double mépris, car elle en est à son sixième homme, et tous sont au courant… Celui-là sera-t-il le 7ème? Elle amène sa cruche, symbole de ses dépendances et de son cœur inquiet et vide. Elle aussi a soif…

Jésus entame la conversation avec cette femme, ce qu’un juif ne ferait jamais. Se déroule alors l’une des plus belles rencontres du Nouveau Testament. Et jaillit une eau de miséricorde et de liberté, l’eau de la foi qui conduit à Jésus.

Deux soifs se sont donc rencontrées. Celle de la femme : l’ardent désir d’être aimée pour vrai par quelqu’un, par un Dieu dont elle se sent jugée mais qu’elle veut aimer, « adorer ». Son cœur est un puits sans fond. Et, d’autre part, l’ardent désir de Jésus de révéler à cette femme que Dieu est Amour et que sa seule véritable soif est de lui ouvrir le chemin d’une vie nouvelle d’enfant de Dieu.

C’est une plongée dans l’eau vive de la foi et de l’amour infini de Dieu, un vrai baptême! Jésus propose à cette femme une eau qui deviendra en elle source jaillissante en vie éternelle. Toute la vie de cette femme est transformée. Elle renaît par la foi, au regard bienveillant du Sauveur qui reconnaît cette étrangère indigne comme sa sœur, comme une femme qui peut chercher le vrai visage de Dieu. Elle reconnaît en Jésus, d’abord un prophète, puis le Messie, le Christ, le Sauveur du monde.

Laissant sa cruche, mettant ainsi fin à son existence ancienne, la femme part chercher son monde et les amène au Christ, puisqu’il est venu pour tous, y compris pour elle, la fille bien-aimée du Père. Jésus lui révèle sa capacité d’adorer « en esprit et en vérité ». Il lui donne « le pouvoir de devenir enfant de Dieu » *(1,12)*.

Ainsi, par la rencontre avec Jésus qui lui donne l’eau vive de la bonté du Père, un puits sans fond devient source jaillissante pour son milieu, une vie stérile devient mère d’une foule de croyants, une étrangère de la « périphérie » de l’Église et du monde devient la première évangélisatrice de la Samarie.

Sur nos chemins de vie, à notre baptême surtout, Jésus est venu à notre rencontre. Dans nos soifs de vivre, écoutons-le nous dire : « Si tu savais le don de Dieu, et Celui qui te demande à boire… ». Comme à cette femme qui attendait l’éternel amour, Jésus vient révéler en nous une soif que Dieu seul peut combler, une dignité que Lui seul peut nous rendre, une beauté intérieure que nous n’avons jamais finir de découvrir.

Savons-nous le don de Dieu reçu à notre baptême? Repérons dans nos vies ces déserts où se cache un puits? Rappelons-nous notre baptême. Faisons l’histoire de notre rencontre avec Jésus. Laissons-le nous parler au cœur. Et, au fait, avez-vous remarqué que cette femme n’a pas de nom? Et si elle portait notre nom?